RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES

Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine >>> Octobre 2026

POINTS CLÉS

VOLAILLE

- En cumul sur 8 mois 2026, les abattages de volailles ont reculé de 0,8 %, même si les abattages de poulet sont en légère hausse (+ 0,6 %). Ceux de la dinde et de pintade ont reculé.
- Le solde global des échanges français de viandes et de préparation de volailles reste déficitaire de 356,8 ktec et de 1 242 M€.
- Selon les données Worldpanel by Numerator, les achats des ménages en viandes fraîches et élaborés de volailles se sont stabilisés (+ 0,3 %) alors que les prix ont progressé de 2,9 %.
- En semaine 42, la cotation des œufs (TNO calibre M) atteint 15,25 €/100 œufs, en hausse de 0,80 €/100 œufs par rapport à la cotation observée en semaine 37
- Depuis le 12 octobre 2026, le France a retrouvé son statut indemne à l'IAHP sur l'ensemble du territoire après 3 foyers déclarés au début du mois de septembre.

VIANDE PORCINE

- En septembre 2026, les abattages français, sur 12 mois glissants en volume (comparés aux 12 mois antérieurs), sont en légère baisse (- 0,5 %). Il en est de même en têtes (- 0,8 %).
- L'impact, depuis novembre 2025, de cas de peste porcine africaine (PPA) en Espagne, a conduit à un recul, au premier semestre, des prix européens. L'été a vu ensuite un nette reprise des cotations, cette tendance s'inversant depuis la fin du mois de septembre. La cotation de la carcasse classe S atteint ainsi de l'ordre de 1,75 €/kg au 29 octobre 2026. Dans le même temps, les coûts liés à l'aliment tendent à se raffermir. En conséquence, la rentabilité des élevages est à un niveau moyen.
- Sur les huit premiers mois de 2026, comparés à ceux de 2025, les exportations françaises de viande de porc reculent de 5 % en volume, en particulier vers la Chine, dont la demande se contracte.
- Les importations de la France sont également en baisse (- 2 % en volume). Le solde commercial est positif, en volume (+ 62 kt), mais devient négatif en valeur (- 16 M€).
- En août 2026, la consommation globale de porc (calculée par bilan sur douze mois glissants) progresse de 1,3 %.

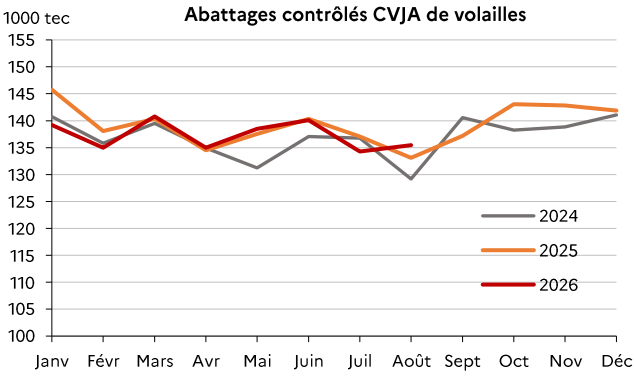
ALIMENTATION ANIMALE

- Les fabrications d'aliments composés mesurées par le SSP sont stables, en volume, en août 2026 par rapport à août 2025 (- 0,2 %), avec des résultats contrastés pour les principales espèces : bovins (+ 8,5 %), porcins (- 7,1 %), poulets (- 2,1 %) et poules pondeuses (- 2,9 %).
- En juillet 2026, l'indice IPAMPA - aliments composés est en faible progression (+ 0,7 % par rapport au mois précédent, dont + 0,7 % pour les porcins et + 1,1 % pour les volailles).

VOLAILLES DE CHAIR

Cumulées sur 7 mois 2026, **les mises en place** de volailles de chair sont en hausse de 3,2 % par rapport à la même période en 2025. Une dynamique portée par la hausse des mises en place du poulet (+ 3,6 %), du canard (+ 2,3 %) et de la dinde (+ 0,9 %). Sur cette même période, les mises en place de la pintade sont en repli de 6,3 %.

En cumul sur 8 mois 2026, **les volumes abattus** en volailles de chair sont en léger recul de 0,8 %. Les abattages de poulet ont peu évolué par rapport à la même période en 2025 (+ 0,6 %) alors que ceux de dinde et de pintade ont respectivement reculé de 6,3 % et 15,4 %. Les abattages de canard à rôtir sont en hausse de 17,1 %, ceux du canard gras ont reculé de 8,7 %.



CVJA : corrigés des variations journalières d'abattage
Source : FranceAgriMer d'après SSP

En cumul sur les 8 premiers mois 2026, les **échanges** français de volailles restent dynamiques avec des exportations et des importations qui évoluent respectivement de + 7,0 % et + 5,7 %. Le solde des échanges français en viande de volailles reste cependant déficitaire de 356,8 ktec et de 1242 M€.

Les **exportations** françaises de viande de poulet ont progressé de 9,5 %, les envois vers les pays de l'UE-27 ont progressé de 21,8 % alors que ceux vers les pays tiers ont reculé de 12,3 %. Les expéditions vers la Belgique poursuivent leur hausse (+ 121,1 %), l'Italie et l'Allemagne restent également sur une tendance positive avec une augmentation des volumes de 10,7 % et 5,6 %. Les expéditions vers les l'Espagne, les Pays-Bas et les pays du Moyen-Orient sont cependant en repli respectivement de 10,1 %, 23,4 % et 17,2 %.
Durant la même période, les **importations** de viande de poulet progressent également de 5,5 %. Les volumes importés sont en hausse depuis la Pologne (+ 6,0 %), la Belgique (+ 6,9 %), l'Allemagne (+ 25,4 %) et l'Espagne (+ 28,9 %). Les envois depuis les Pays-Bas et le Royaume-Uni ont reculé de 0,6 % et 36,0 %.

Selon les données du panel consommateur WorldPanel by Numerator, **les achats des ménages** en viandes et élaborés de volailles se sont stabilisés (+ 0,3 %) durant les 8 premiers mois alors que les prix ont évolué de 2,9 % par rapport à la même période en 2025. La consommation de viande de poulet progresse de 2,8 % alors que celle des autres viandes a reculé notamment la dinde (- 10,1 %), le canard (- 15,2 %) et la pintade (- 12,8 %).

LAPINS

Cumulés sur les 8 premiers mois 2026, les **abattages** de lapin poursuivent leur tendance baissière avec un recul de 6,3 % en volume par rapport à la même période en 2025. En semaine 41, la **cotation** du lapin vif atteint 2,59 €/kg, en hausse de 0,10 €/kg par rapport à la semaine 36. En septembre 2026, le coût de matières premières de l'aliment lapin a progressé de 21 % par rapport à la même période en 2025.

En cumul sur les 8 mois 2026, le **solde** des échanges français en viande de lapin reste excédentaire (+ 1,7 ktec en volume et + 7,6 M€ en valeur), et ce malgré une hausse des **importations** (+ 69,4 %) et une baisse des **exportations** (- 23,6 %) durant cette période.

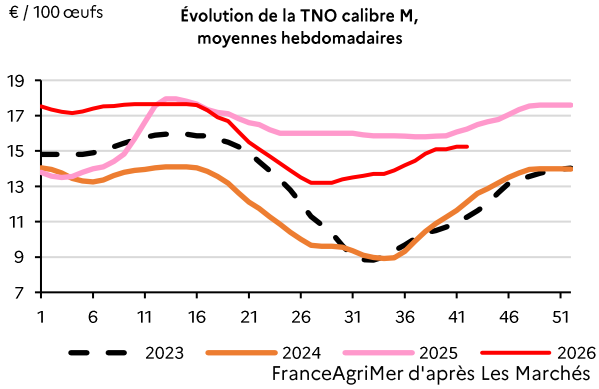
En cumul sur les 8 premiers mois 2026, la **consommation des ménages** de lapins frais et élaborés est en repli de 9,6 % selon les données WorldPanel by Numerator.

POULES PONDEUSES ET ŒUFS

En cumul sur les 8 premiers mois 2026, la **production** d'œufs a progressé de 4,5 % en volume par rapport à la même période en 2025.

Les **exportations** françaises d'œufs coquilles et ovoproduits alimentaires progressent de 1,2 % durant les 8 premiers mois 2026, la part des œufs coquilles a évolué de 6,3 % en volume alors que celle des ovoproduits s'est stabilisée (+ 0,5 %). Les **importations** ont progressé de 7,7 %, portés par la hausse dynamique des importations des œufs coquilles (+ 12,6 %), les ovoproduits alimentaires ont augmenté de 2,6 %.

Durant cette période, le **solde** des échanges français en œufs coquilles et ovoproduits reste déficitaire de 22 kteoc et 119 M€.



FranceAgriMer d'après Les Marchés

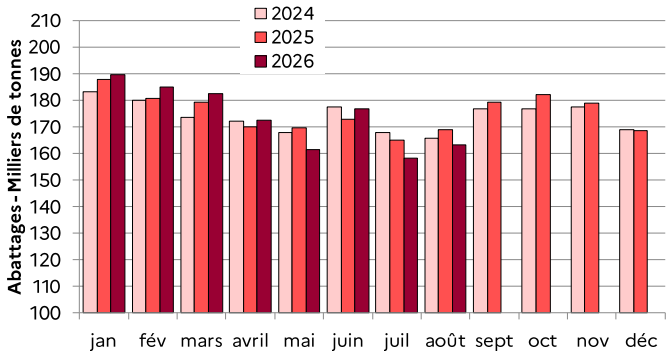
En semaine 42, la **cotation** des œufs (TNO calibre M) atteint 15,25 €/100 œufs, en hausse de 0,80 €/100 œufs par rapport à la cotation observée en semaine 37.

Selon les données du panel consommateur WorldPanel by Numerator, les **achats** d'œufs des ménages ont progressé de 3,8 % par rapport à 2025 avec des prix ont hausse de 4,4 %. La consommation des œufs au sol poursuit leur croissance (+ 13,9 %) ; les œufs en cage et Label Rouge ont également évolué de + 4,1 % et + 2,4 %. Les achats d'œufs bio et plein air ont quant à eux ont reculé de 3,1 % et 0,9 %.

FILIÈRE PORCINE

Abattages

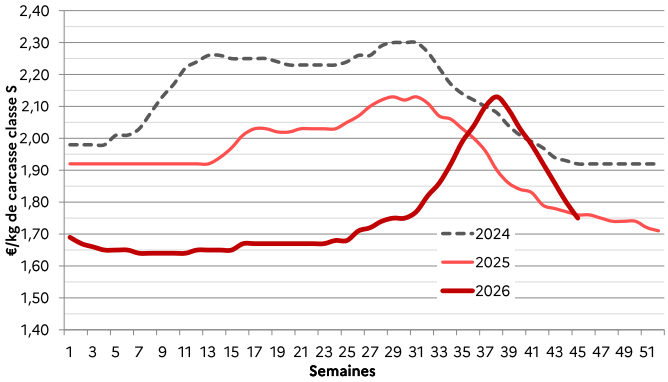
En septembre 2026, les **abattages français**, en volume sur 12 mois glissants (comparés aux 12 mois antérieurs), sont en légère baisse (- 0,5 %). Il en est de même en têtes (- 0,8 %). Cette évolution est à comparer avec celle du **cheptel porcin**, qui se trouve pour sa part en net recul (- 3,3 %, dont - 2,0 % pour les truies, selon les chiffres de l'enquête SSP de mai 2026). Les gains de productivité en élevage (nombre de porcelets par truies), ainsi que la progression du poids moyen des carcasses, ont longtemps permis de contrebalancer le recul du cheptel. Cependant, cet équilibre connaît une dégradation progressive, la hausse du poids moyen des carcasses tendant désormais à se réduire.



Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois suivi, évaluation d'après Uniporc

Cotations carcasse classe S

Les **cotations françaises** ont connu en 2026 une évolution atypique. Alors que traditionnellement elles progressaient au printemps et reculaient en fin d'été, 2026 a débuté par une baisse des cotations suivie d'une période stable puis, à partir de juin, d'une progression, s'accélérant en août, mais en reflux continu depuis mi-septembre. La cotation de la carcasse classe S atteint ainsi de l'ordre de **1,75 €/kg au 29 octobre 2026**.



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines suivies, évaluation d'après le MPF

Cette évolution s'explique par des foyers de peste porcine africaine (PPA) en Catalogne, depuis novembre 2025. L'Espagne a en conséquence envoyé vers le marché européen des volumes de viandes n'ayant pas trouvé preneur en Asie, ce qui a pesé à la baisse sur les cotations européennes. Les cotations françaises n'ont ainsi retrouvé qu'à la fin du mois d'août 2026 leur niveau de 2025, alors que sur les sept premiers mois de 2026, elles connaissaient, par rapport à 2025, un différentiel moyen négatif de l'ordre de 25 centimes/kg.

Échanges

Sur les huit premiers mois de 2026, comparés à ceux de 2025, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations en volume** de la France sont en recul (- 5 %, - 13 kt). En baisse vers les autres pays de l'UE (- 7 %, - 12 kt), en particulier vers l'Espagne (- 9 %, - 2 kt), et vers l'Italie, principal débouché (- 8 %, - 4 kt), elles progressent cependant vers l'Allemagne (+ 5 %, + 1 kt). À destination des pays tiers, elles décroissent faiblement (- 1 %, - 1 kt). Elles sont en recul vers la Chine (- 23 %, - 7 kt), dont la demande intérieure se contracte, et qui de plus, applique à la viande de porc européenne des surtaxes dans le cadre d'une procédure anti-dumping. En revanche, les exportations françaises ont progressé vers le Japon, ce pays ayant fermé ses portes aux produits espagnols abattus et transformés après octobre 2025, du fait de l'épizootie de PPA qui s'y est déclarée.

Toujours pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, et sur la même période, les **importations** de la France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) sont en recul (- 2 %, - 3 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, ont par contre été en hausse (+ 19 %, + 5 kt).

Au total, le **solde commercial en volume** est positif (+ 62 kt), mais en recul par rapport à la période précédente (- 10 kt soit - 13 % en volume). Le **solde en valeur** sur la viande de porc pour les huit premiers mois de l'année est quant à lui négatif et en nette dégradation (à - 16 M€ contre + 22 M € en 2025).

Consommation

La **consommation totale de porc** en volume a été en progression depuis 2025, avec une croissance annuelle qui atteint, voire dépasse 2 %. À l'été 2026, cette tendance se ralentit quelque peu. La consommation (calculée par bilan sur 12 mois glissants, comparés aux 12 mois antérieurs) progresse de 1,3 %.

Les **prix au détail** fournis par le panel consommateur Worldpanel by Numerator, sur douze mois glissants jusqu'en août 2026, évoluent de façon différente selon les viandes : + 5,6 % pour les viandes de boucherie fraîches mais – 1,7 % pour le porc frais, induisant des évolutions des **achats des ménages** en volume de respectivement - 3,6 % et + 3,4 %. Le prix des élaborés (toutes espèces) progresse de 6,9 % dont + 13,4 % pour le haché de bœuf, et + 2,0 % pour les saucisses à gros hachage. Cette hausse des prix des élaborés a limité les achats des ménages de haché de bœuf (- 5,7 % en volume), alors que les achats de saucisses à gros hachage sont quasi stables (+ 0,4 %). Pour la charcuterie, les prix sont toujours en repli pour le jambon cuit (- 1,9 %), mais stables pour les autres charcuteries. Cette situation induit une progression des achats en volume : jambon cuit + 2,7 %, autres charcuteries (hors saucisses à gros hachage) + 1,0 %.

ALIMENTATION ANIMALE

Les **fabrications d'aliments composés** mesurées par le SSP sont stables, en volume, en août 2026 par rapport à août 2025 (- 0,2 %), avec des résultats contrastés pour les principales espèces : bovins (+ 8,5 %), porcins (- 7,1 %), poulets (- 2,1 %) et poules pondeuses (- 2,9 %).

En juillet 2026, l'**indice IPAMPA - aliments composés** est en faible progression (+ 0,7 % par rapport au mois précédent, dont + 0,7 % pour les porcins et + 1,1 % pour les volailles). En août, le coût de l'aliment porc croissance Ifip s'établit à 300 €/t (- 6 % sur douze mois glissants).

Les indices Itavi coût matières premières dans l'aliment de septembre 2026, au regard du mois précédent, sont en hausse de 5,3 % pour les poules pondeuses et de 5,0 % pour le poulet standard.

Directrice de la publication : Marion Zalay / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR
FranceAgriMer FR